



Department of Modern Languages  
and Business Communication



**THE BUCHAREST UNIVERSITY OF ECONOMIC STUDIES**  
The Faculty of International Business and Economics  
The Department of Modern Languages and Business Communication of ASE  
**5<sup>th</sup> International Conference: Synergies in Communication**  
Bucharest, Romania, 10 - 11 November 2016

## LES PIEGES DU PLURILINGUISME

**RODICA STANCIU-CAPOTA**  
Académie d'Etudes Economiques  
Bucarest, Roumanie  
[rostca@yahoo.com](mailto:rostca@yahoo.com)

### *Résumé*

*Connaitre plusieurs langues c'est le rêve de tous les jeunes de notre époque, une époque où la communication est plus que jamais internationale et internationalisée. Connaitre plusieurs langues c'est bien, mais ne pas les mélanger c'est mieux. C'est ce qui arrive pourtant assez souvent à nos apprenants, qui ont la tendance, au moment où ils emploient une langue étrangère, d'emprunter - soit à la langue maternelle, soit à une langue étrangère qu'ils connaissent mieux - des termes ou des structures grammaticales qui leur font défaut. La présente communication se propose de présenter les erreurs les plus fréquentes, les erreurs dues aux interférences linguistiques et culturelles, à partir des résultats obtenus à la suite d'un test auquel ont participé des étudiants de la première année de la Faculté des Relations Economiques Internationales qui étudient les langues française et anglaise.*

**Mots clé :** plurilinguisme, mondialisation, langues étrangères, erreurs, interférences

Motto :

*« Apprendre une langue, c'est également apprendre une culture, c'est-à-dire une autre manière de catégoriser et de nommer le monde, de formuler et donc de construire sa pensée et ses émotions. » (Audigier, 1999 : 18)*

Le plurilinguisme est vu de nos jours comme l'état d'une personne qui emploie/connait plusieurs langues et on réserve le mot "plurilingue" « aux individus qui possèdent au moins une ou deux langues en plus de leur langue maternelle » (Tremblay, 2009). Le plurilinguisme devient, dans le contexte de la mondialisation et, plus récemment, de l'existence et du fonctionnement de l'Union Européenne, non seulement un desideratum culturel, mais aussi un élément important dont dépend l'intégration sociale et l'accès aux informations : « L'éducation plurilingue et interculturelle se présente comme le seul horizon possible pour le développement de l'éducation et de l'enseignement des langues » (Maurer, 2011).

Les spécialistes s'accordent à reconnaître que ce plurilinguisme est caractérisé par plusieurs facteurs parmi lesquels: l'internationalisation, le système économique néolibéral, le mondialisme (globalisation localisation), les technologies de l'information et les médias, l'éducation nationale, la subsidiarité, la réduction du pouvoir national (Nelde, 2004:31-46).

La Charte Européenne du Plurilinguisme confirme elle aussi l'importance du plurilinguisme. Enumérons – en seulement les titres des chapitres pour avoir une image complète et concrète des enjeux de cette capacité/qualité dans tous les domaines (sociaux, culturels, économiques) :<sup>1</sup>

- plurilinguisme et Europe politique
- plurilinguisme, connaissance et reconnaissance de l'autre.
- plurilinguisme et liberté
- plurilinguisme et identités européennes
- plurilinguisme, culture et citoyenneté
- plurilinguisme et relations internationales
- plurilinguisme diversité culturelle et développement scientifique
- plurilinguisme et efficacité économique
- plurilinguisme et droit du travail
- plurilinguisme et éducation
- plurilinguisme et médias.

Conscients du rôle et de l'importance du plurilinguisme dans l'éducation et la formation de nos étudiants en vue de leur future intégration sur le marché du travail, à la Faculté de Relations Economiques Internationales on dispense des cours obligatoires de deux langues étrangères, généralement anglais et français.

L'expérience de plus de deux décennies dans l'enseignement du français à cette faculté nous a permis de remarquer plusieurs aspects liés d'une part, à l'attitude des étudiants vis-à-vis de ces deux langues et d'autre part, aux erreurs dues au plurilinguisme.

En premier lieu, la majorité des étudiants considèrent la langue anglaise comme étant suffisante pour leur intégration sociale et professionnelle et affirment la connaître assez bien. En ce qui concerne le français, deux idées sont privilégiées : c'est une langue plus difficile et elle est moins utile que l'anglais. La réalité leur montre d'habitude que leur succès, quant à l'intégration, dépend aussi de la maîtrise d'une deuxième langue, le français dans notre cas. Mais, en général, ils n'en deviennent conscients qu'après leur période de scolarité !

En deuxième lieu, pour ce qui est des aspects liés au plurilinguisme et les erreurs qui en découlent, nous avons réalisé un petit test écrit auquel ont participé des étudiants de la première année de la Faculté des Relations Economiques Internationales qui étudient les langues anglaise (première langue) et française (deuxième langue). On leur a demandé de traduire du roumain en anglais et ensuite en français quelques phrases, afin de voir combien ils maîtrisent l'expression de la négation, de l'interrogation, de l'impératif et des temps verbaux en français et combien la meilleure connaissance de l'anglais influe sur l'expression en français. La participation au test a été bénévole, le test a compris la traduction de 5 phrases, a duré 40 minutes et y ont participé 50 étudiants. L'analyse des tests a montré que seulement 25% des étudiants maîtrisaient bien les deux langues.

Chez les autres étudiants nous avons observé dès le début, deux types d'attitudes, plutôt « caractérielles » : *la reconnaissance sincère du manque de connaissance de la langue française et le courage d'essayer d'employer le français, même sans avoir des connaissances suffisantes*. Les étudiants faisant partie de la première catégorie (10%) ont préféré ne rien écrire, tandis que ceux appartenant à la deuxième catégorie ont traduit les phrases, commettant des erreurs<sup>2</sup>, erreurs qui font l'objet de notre brève analyse, une analyse des erreurs dans une perspective strictement linguistique.

---

<sup>1</sup> <http://www.observatoireplurilinguisme.eu/images/Fondamentaux/resumchartev4.10.pdf>

<sup>2</sup> Les erreurs «relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de "cheval" en chevaux lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier) ; les fautes correspondent à « des erreurs de

Nous devons déclarer dès le début que, en tant qu'enseignant de français langue étrangère à l'université, nous considérons l'erreur « moins comme une faute que comme un facteur de progrès » (Aghaeilindi, 2013). Et que nous sommes d'accord avec C. Tagliante qui affirme que

*«les erreurs ne sont pas des inconvénients inséparables du processus d'apprentissage. Elles en sont bien séparables, mais doivent être considérées par l'enseignant plutôt comme une aubaine que comme un inconvénient. Elles sont en effet la preuve que l'apprenant est en train de faire fonctionner son interlangue, que le système est en train de se mettre en place. Elles reflètent une compétence linguistique transitoire, qui correspond à un moment de l'apprentissage, entre énoncés fautifs et l'expression juste»* (C. Tagliante, 1994 : 151)

Les erreurs que nous avons rencontrées s'inscrivent dans les typologies classiques du genre (1) erreurs de forme *versus* erreurs de choix (Feuillard, 2004: 32), (2) erreurs interlinguales *versus* erreurs intralinguales (Theophanous, 2004), (3) erreurs à composante dominante d'interférence *versus* erreurs à composante dominante d'analogie (Dommerques, 1973:7), calques, faux amis, pour n'en citer que quelques unes. Nous nous sommes arrêtés seulement aux erreurs/fautes du(e)s aux interférences linguistiques ou culturelles, à l'influence du roumain (langue maternelle) ou de l'anglais (première langue étrangère acquise) sur le français (deuxième langue étrangère acquise).

Selon les spécialistes, l'interférence au niveau de la langue signifie « l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre » (Mackey, 1976 : 397). Elle est surtout « un ensemble des phénomènes qu'on peut mettre en relation avec la présence simultanée de plusieurs systèmes linguistiques dans la compétence d'un locuteur ou bien dans le répertoire d'une communauté linguistique donnée » (Orioles, 2004).

Lors de l'analyse des tests on a constaté une chose assez étonnante : l'anglais, première langue étrangère acquise, prend le pas sur le roumain, leur langue maternelle, devenant une importante source d'interférences linguistiques. Cela veut dire que, lors d'un problème – soit-il lexical ou grammatical – l'étudiant cherche la solution en faisant appel plutôt à l'anglais qu'au roumain.

Exemples :

**receive** (angl.)  $\Rightarrow$  **receivoir** (fr. ?) à la place de la forme correcte **recevoir**

**address** (angl.)  $\Rightarrow$  **adresse** (fr. ?) à la place de la forme correcte **adresse**

**phone number** (angl.)  $\Rightarrow$  **téléphone numéro** (fr. ?) à la place de la forme correcte **numéro de téléphone**

**numărul dumneavoastră** (rom.)  $\Rightarrow$  **votre nombre** (fr.?) à la place de la forme correcte **votre numéro**

On affirme que dans l'apprentissage d'une langue étrangère « il est indispensable de tenir en compte des connaissances qui existent déjà, de l'impossibilité de déstructurer ces pré-requis pour y superposer de nouvelles habiletés et connaissances » (Germain, 1993 : 30). Même si nous ne sommes pas tout à fait d'accord avec l'idée d' « impossibilité » de déstructuration des pré-requis, il faut reconnaître la difficulté de rendre les apprenants à même de s'approprier de nouvelles règles grammaticales du genre :

**adresa lui** (rom.)  $\Rightarrow$  **sa adresse** (fr.?) à la place de la forme correcte **son adresse**

**nu am niciodată** (rom.)  $\Rightarrow$  **je n'ai pas jamais** (fr.?) à la place de la forme correcte **je n'ai jamais**

**we don't have** (angl.)  $\Rightarrow$  **nous ne pas avons** (fr.?) à la place de la forme correcte **nous n'avons pas**

Pour ce qui est des temps verbaux, lors de l'analyse des tests, nous n'avons pas retrouvé des interférences évidentes au niveau de leur forme ou emploi. Nous avons cependant constaté la tendance des étudiants d'employer le présent à la place du futur pour la traduction en français, ce qui n'est pas arrivé pour la traduction en anglais. Cela n'a pas nécessairement nui au sens de la phrase, car, en français

---

type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé) » (Marquilló Larruy, 2003 : p.120).

tout comme en roumain, on peut employer le présent avec le sens de futur. Par contre, la méconnaissance des règles de formation du futur simple et du passé composé n'a pas pu être dissimulée!

En ce qui concerne l'expression de l'impératif, vu la manière similaire de formation des constructions du genre [verbe + COI], on n'a pas enregistré des interférences :

Exemples :

**Dați-mi !** (rom.) ⇒ **Donnez-moi !** (fr.) ⇒ **Give me !** (angl.)

On a observé, avec surprise d'ailleurs, le fait que certains étudiants ont ajouté à la phrase « Dați-mi numărul dumneavoastră de telefon ! », dans la traduction en français et en anglais, « s'il vous plaît » et respectivement « please ». C'était bien la faute au concepteur du test de ne pas l'avoir fait en roumain aussi ! D'autres étudiants, dans le même souci de « politically correctness » ont transformé la phrase impérative en phrase interrogative : « Pouvez-vous me donner votre numéro de téléphone ? ». (A vrai dire on ne sait pas vraiment si c'est pour la politesse ou parce qu'ils ne savaient pas former l'impératif ! Finalement l'important c'est qu'ils se sont débrouillés !)

Comme on l'a pu constater, les pièges du plurilinguisme, au niveau des étudiants qui ont participé au test, se sont traduits par des erreurs/fautes dues à des actes de transfert d'habitudes langagières, à une généralisation de règles, à des traductions mot-à-mot, finalement à des interférences avec d'autres langues plus ou moins connues, mais acquises auparavant. Ces interférences se sont manifestées surtout au niveau du lexique.

Exemples :

**common things** (angl.) ⇒ **choses communes/ordinaires choses** (fr.?) à la place de la forme correcte **choses usuelles**

**destul** (rom.) ⇒ **soufficient/suficient/suffit/sufficient** (fr.?) à la place de la forme correcte **assez/suffisamment**

**după** (rom.) ⇒ **despues** (esp.) à la place de la forme correcte **après**

**software** (angl.) ⇒ **software** (fr.?) à la place de la forme correcte **logiciel**.

A ce que l'on voit, le plurilinguisme aide parfois les locuteurs à se «débrouiller», à trouver des subterfuges pour exprimer, plus ou moins bien, leurs idées, à transmettre un message. En même temps il tend des pièges de différentes formes, matérialisés en erreurs/fautes de langue que le professeur doit corriger, mais cela pas avant d'en voir la source, l'origine ! On doit - en tant qu'enseignant de langues étrangères - non seulement voir, mais aussi analyser les erreurs avant d'accuser et pénaliser l'apprenant. Car l'analyse des erreurs peut influencer dans le sens d'améliorer les pratiques d'enseignement, la conception des programmes d'études des langues et la formation des apprenants. Dans ce contexte, il ne serait pas obsolète de revenir de temps en temps à l'enseignement contrastif des langues, si en vogue il y a quelques décennies.

La conclusion de notre petite étude est que les interférences français - anglais se sont avérées plus fréquentes que les interférences français - roumain, peut-être parce que nous vivons tous dans un environnement anglophone, parfois sans qu'on s'en rende compte. Musique, informatique, cinéma, commerce, informations de toutes sortes, presque tout est en anglais, une langue étrangère. Et alors, parler français - une autre langue étrangère - signifie pour beaucoup de monde rapprocher plutôt les deux que les séparer, les distinguer. L'interférence avec le roumain s'avère de nos jours démodée. L'inverse est aussi valable. La préférence pour l'anglais au détriment d'autres langues est accablante. Les autorités européennes l'affirment aussi, en confirmant que ce n'est pas une situation propre seulement à la Roumanie :

*« Pour nombre de raisons, nous assistons aujourd'hui au renforcement inexorable de la position de l'anglais comme première langue étrangère dans tous les systèmes éducatifs et, de manière générale, dans toute communication internationale de type généraliste, non seulement en Europe mais dans le monde entier. (...) Cependant, une seule langue véhiculaire ne saurait constituer une panacée pour la*

*communication internationale dans une Europe caractérisée par la complexité linguistique.* » (Conseil de l'Europe, 1997 : 52)

Face à cette situation, militer pour le plurilinguisme doit devenir notre principal objectif, tout en évitant, si possible, ses pièges ! Ces pièges que nous avons l'habitude de considérer des erreurs ou des fautes « embêtantes » nous disent long sur nos étudiants et sur leurs compétences linguistiques et culturelles, nous disent long sur notre propre travail et sur la nécessité de mettre à jour, de « update » nos méthodes et nos techniques de classe.

Il faudrait, dans ce contexte, transformer le crayon rouge en instrument/outil d'enseignement et non pas en marqueur de fautes. Il faudrait plutôt féliciter les apprenants pour ce qu'ils ont bien fait et faire de leurs erreurs des sujets de discussions et d'explications.

Le plurilinguisme ne tend pas seulement des pièges, il tend aussi la main à ceux qui peinent à devenir citoyens de l'Europe et citoyens du monde.

## **Bibliographie**

- Aghaeilindi Somaye, 2013, *La pédagogie de l'erreur en production écrite dans l'apprentissage du français langue étrangère, chez les étudiants persanophones*. Education. Université Toulouse ' le Mirail - Toulouse II. Français  
[https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/973497/filename/Aghaeilindi\\_Somaye.pdf](https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/973497/filename/Aghaeilindi_Somaye.pdf)
- Audigier, F. 1999, *Concepts de base et compétences-clés pour l'éducation à la citoyenneté démocratique*. DGIV/EDU/CIT (2000) 23. Document CDCC / Delphes (99) 4.  
en ligne : <http://www.coe.int> (Education)
- Breidbach, Stephan 2003, *Le Plurilinguisme, la citoyenneté démocratique en Europe et le rôle de l'anglais* Université de Bremen Division des Politiques linguistiques DG IV - Direction de l'éducation scolaire, extrascolaire et de l'enseignement supérieur Conseil de l'Europe, Strasbourg  
en ligne : <https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/BreidbachFR.pdf>
- Conseil de l'Europe. 1997. *Apprentissage des langues et citoyenneté européenne*. Rapport final (1989-96). Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe
- Dommergues, J.-V. 1973. *La double origine des erreurs de syntaxe dans l'emploi d'une langue étrangère*, Thèse de doctorat de III ème cycle, Université de Paris VII, Paris  
en ligne : [www.istanbul-universitesi.dergipark.gov.tr/download/article..](http://www.istanbul-universitesi.dergipark.gov.tr/download/article..)
- Feuillard, C. 2004, « De quelques caractéristiques de productions écrites d'enfants déficients auditifs profonds », *Langage et cognition, Revue scientifique du laboratoire sciences du langage et de communication*, Université d'Alger, Algérie.  
en ligne : [http://www.sosyalarastirmalar.com/cilt5/cilt5sayi23\\_pdf/delen\\_nurcan.pdf](http://www.sosyalarastirmalar.com/cilt5/cilt5sayi23_pdf/delen_nurcan.pdf)
- Germain C. 1993, *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'Histoire*, Paris : Clé International
- Nelde Peter Hans, 2004, « Le nouveau plurilinguisme de l'Union Européenne et la linguistique de contact », *Revue française de linguistique appliquée* (Vol. IX)  
en ligne : [www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2004-2-page-31.htm](http://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2004-2-page-31.htm)
- Mackey W. 1976, *Bilinguisme et contact de langues*, Paris : Klincksieck.
- MARQUILLÓ LARRUY Martine, 2003, *L'interprétation de l'erreur*, Paris : Clé International
- Maurer Bruno, 2011, *Enseignement des langues et construction européenne. Le plurilinguisme, nouvelle idéologie dominante*, Paris : Editions des archives contemporaines, ISBN 9782813000668, lire [\[archive\]](#)  
en ligne : <http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fgerflint.fr>

- Orioles Vincenzo, 2004, Plurilinguisme : modèles interprétatifs, terminologie et retombées institutionnelles, *Revue française de linguistique appliquée* (Vol. IX) en ligne : [www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2004-2-page-11.htm](http://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2004-2-page-11.htm).
- Tagliante, C. 1994, *La classe de langue*. Paris, Clé International.
- Theophanous, Olga, Interférences intralinguales lors de l'identification ' lexicale ', Université Paul Valéry-Montpellier III  
<https://journals.lib.unb.ca/index.php/CJAL/article/.../21515>
- Tremblay, Christian L'OBSERVATOIRE EUROPEEN DU PLURILINGUISME : CODIFICATION ET CREATIVITE 18 décembre 2009  
[http://beta.ier.ro/documente/Glosare/ctremblay\\_integ.pdf](http://beta.ier.ro/documente/Glosare/ctremblay_integ.pdf)

### **Rodica Stanciu-Capotă**

Docteur en philologie, maître de conférences à l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, je suis préoccupée par l'enseignement du français langue étrangère, les langues de spécialité et leur didactique, ces domaines faisant aussi l'objet de mon activité de recherche (plus de 50 communications et articles publiés en Roumanie et à l'étranger) et des livres que j'ai publiés, dont je citerais : Précis de grammaire contextualisée du français contemporain, *Limba franceză. Culegere de teste pentru admitere*, (coauteur), *Au service de votre français : Le quotidien des affaires* (coauteur), *Itinéraires économiques en français* (coauteur), *Regards sur l'économie et la gestion de la production agricole et alimentaire, Panorama financier, Les dire du faire en français* (coauteur), *Relations statistiques fortes, cachées, fausses et illusoires* (coauteur) (prix de l'Académie Roumaine 2005). La passion pour la littérature française s'ajoute à mes préoccupations scientifiques spécifiques et elle s'est matérialisée dans la réalisation de plus de dix articles et deux monographies très bien reçues par les lecteurs : « Poïétiquement vôtre, Flaubert » et « Chansons d'amour médiévales ».